

Corrigé et barème – L’Afrique australe : un espace en profonde mutation

Afrique du Sud et voisins, héritage de l’apartheid, ressources, risques, démographie, développement, mobilités (programme de géographie de 2^{nde})

Durée : 120 min – Sans document – Sur 20 points · 2^{nde}

Exercice 1 – Repères et notions

(4 pts)

- a) L’apartheid est le régime de ségrégation raciale légale instauré en Afrique du Sud par le Parti national après sa victoire électorale de 1948. Ses grandes lois sont abrogées en 1991 et il prend fin politiquement avec les élections multiraciales du 27 avril 1994. (1)
- b) Le Gauteng est une province du nord-est de l’Afrique du Sud, sur le haut plateau du Highveld, autour de Johannesburg et Pretoria. Avec 15,1 millions d’habitants en 2022, il rassemble près d’un quart des Sud-Africains sur 1,5 % du territoire : c’est le cœur économique du pays et de la région. (1)
- c) La SADC (Communauté de développement de l’Afrique australe) est une organisation d’intégration régionale fondée en 1992 par le traité de Windhoek. Son siège est à Gaborone (Botswana) ; elle compte 16 États, l’Afrique du Sud l’ayant rejointe en 1994. (1)
- d) Le stress hydrique désigne une situation où la demande en eau approche ou dépasse la ressource disponible. En 2018, après trois années de sécheresse, Le Cap a limité la consommation à 50 litres par personne et par jour pour éviter le « Day Zero ». (1)

Erreur fréquente — Dater la fin de l’apartheid de 1990 : c’est l’année de la libération de Mandela, pas de l’abolition des lois (1991) ni des élections (1994).

Exercice 2 – Analyse d’un document statistique : la population sud-africaine

(4 pts)

- a) La population passe de 40,6 à 62,0 millions, soit une hausse de 21,4 millions d’habitants. En pourcentage : $21,4 / 40,6 \times 100 \approx 52,7 \%$. La population a donc augmenté de plus de moitié en 26 ans. (1)
- b) En 2011 : $12,3 / 51,8 \times 100 \approx 23,7 \%$. En 2022 : $15,1 / 62,0 \times 100 \approx 24,4 \%$. Le Gauteng, qui n’occupe que 1,5 % du territoire, rassemble près d’un quart des Sud-Africains et sa part progresse : la population se concentre dans le cœur économique. (1)
- c) Entre 2011 et 2022, le pays gagne 10,2 millions d’habitants, soit $10,2 / 51,8 \times 100 \approx 19,7 \%$. Le Gauteng gagne 2,8 millions ($2,8 / 12,3 \times 100 \approx 22,8 \%$) et le Western Cape 1,6 million ($1,6 / 5,8 \times 100 \approx 27,6 \%$). Les deux provinces les plus urbaines et les plus riches croissent plus vite que la moyenne nationale. (1)
- d) La croissance nationale s’explique par un croît naturel encore positif (environ 2,3 enfants par femme, population jeune) et par l’immigration régionale (environ 2,4 millions de personnes nées à l’étranger en 2022). La croissance plus rapide du Gauteng et du Western Cape traduit leur attractivité : exode rural depuis les anciens bantoustans de l’Eastern Cape ou du Limpopo, arrivée de migrants du Zimbabwe, du Mozambique ou du Malawi, attirés par l’emploi. C’est un signe de la transition urbaine. (1)

À retenir — Un pourcentage d’évolution se calcule toujours par rapport à la valeur de départ, jamais par rapport à la valeur d’arrivée.

Exercice 3 – Analyse d'un texte : l'investiture de Nelson Mandela (4 pts)

- a) Il s'agit d'extraits et d'un résumé du discours prononcé par Nelson Mandela le 10 mai 1994 à Pretoria, lors de son investiture comme président de la République. Libéré en 1990 après vingt-sept ans de prison, il vient de remporter avec l'ANC les premières élections multiraciales du 27 avril 1994 ; le discours s'adresse aux Sud-Africains et au monde. (1)
- b) L'expression renvoie à la ségrégation imposée à la majorité noire par la minorité blanche. Le Natives Land Act de 1913 réservait aux Africains noirs environ 7 % des terres ; sous l'apartheid, le Group Areas Act de 1950 assignait à chaque groupe des quartiers séparés, à l'origine des townships. (1)
- c) L'arc-en-ciel évoque des couleurs distinctes qui forment un seul ensemble : une nation où les groupes autrefois séparés vivent égaux, sans effacer leurs différences. Le projet est social (égalité des droits, lutte contre la pauvreté) et territorial : effacer la séparation des espaces, donner accès à la terre, au logement, à l'eau et aux emplois. (1)
- d) Premier exemple : les townships restent éloignés des emplois, et de nombreux logements sociaux ont été bâtis en périphérie, prolongeant la ville d'apartheid. Second exemple : l'audit foncier de 2017 montre que 72 % des exploitations agricoles détenues par des particuliers appartiennent à des Blancs (7,3 % de la population en 2022). On peut ajouter un indice de Gini d'environ 0,63 et les violences xénophobes de 2008. (1)

Repère — 10 mai 1994 : investiture de Mandela, deux semaines après les élections du 27 avril ; ne confondez pas les deux dates.

Exercice 4 – Croquis : construire la légende (4 pts)

- a) I. Des pays inégalement développés autour d'un centre : États à IDH élevé, moyen, faible ; Gauteng (centre) ; métropoles et ports (Le Cap, Durban, Maputo). II. Des milieux valorisés et à ménager : Copperbelt, Orapa et Jwaneng ; barrages de Kariba, Cahora Bassa et Katse ; zone KAZA ; trajectoire du cyclone Idai et Beira. III. Des territoires traversés par des mobilités : migrations de travail vers l'Afrique du Sud ; corridors de transport vers les ports. (1)
- b) Gauteng : un grand figuré ponctuel (carré ou cercle rouge foncé), le plus gros de la carte, car c'est le centre. Zone KAZA : un figuré de surface en hachures vertes, pour ne pas masquer les aplats de fond. Migrations de travail : des flèches dont l'épaisseur varie selon l'importance du flux, convergeant vers le Gauteng. IDH : des aplats d'une même couleur, du plus foncé (élevé) au plus clair (faible), car une variable ordonnée se représente par une gradation. (1)
- c) Le Gauteng est au nord-est de l'Afrique du Sud, sur le Highveld, entre Johannesburg et Pretoria. Beira est un port du centre du Mozambique, sur l'océan Indien, à l'embouchure du Pungwe. La Copperbelt est au nord de la Zambie, le long de la frontière avec la RDC. Le barrage de Katse est dans les montagnes du Lesotho, enclavé au cœur de l'Afrique du Sud. (1)
- d) L'Afrique australe s'organise autour d'un centre, le Gauteng, cœur économique d'une Afrique du Sud au développement élevé mais très inégal. Ses voisins, moins développés, lui fournissent eau, énergie et main-d'œuvre, et leurs ressources sont exportées par des corridors vers les ports. Ces milieux riches sont aussi fragiles : stress hydrique, cyclones, biodiversité à protéger, notamment dans la zone KAZA. (1)

Le point clé — Un croquis n'est pas une carte de localisation : chaque partie de la légende doit porter une idée, et non un type de figuré.

Exercice 5 – Réponse organisée

(4 pts)

- a) Les mobilités désignent l'ensemble des déplacements de personnes et de biens, temporaires ou durables ; recomposer un territoire, c'est en modifier l'organisation, les centres et les liens. L'Afrique australe, dominée par l'Afrique du Sud, est traversée par des flux anciens et nouveaux. En quoi ces mobilités transforment-elles l'organisation de l'espace régional ? Nous verrons qu'elles renforcent le pôle sud-africain, qu'elles recomposent les espaces nationaux, puis qu'elles dessinent de nouveaux axes, non sans tensions. (1)
- b) Les migrations vers l'Afrique du Sud sont anciennes : dès la fin du XIX^e siècle, les mines du Witwatersrand recrutent au Mozambique, au Lesotho et au Malawi, dans le cadre de migrations circulaires. Elles se sont diversifiées : le recensement de 2022 compte environ 2,4 millions de personnes nées à l'étranger, venues surtout du Zimbabwe, frappé par une crise majeure jusqu'à l'hyperinflation de 2008. Ces flux renforcent le Gauteng comme centre régional et font vivre les régions de départ grâce aux envois d'argent. (1)
- c) À l'intérieur des États, l'exode rural vide en partie les anciens bantoustans de l'Eastern Cape ou du Limpopo au profit du Gauteng, qui atteint 15,1 millions d'habitants en 2022. Dans les villes, les longues navettes quotidiennes des townships vers les centres d'emploi prolongent la géographie de l'apartheid. Le tourisme, avec environ 10 millions d'arrivées en Afrique du Sud en 2019, valorise Le Cap, le parc Kruger ou les chutes Victoria et crée de nouveaux pôles. (1)
- d) Les flux de marchandises dessinent des corridors reliant l'intérieur aux ports : corridor de Maputo depuis le milieu des années 1990, corridor de Lobito relancé depuis 2023 pour le cuivre zambien ; ils servent surtout l'exportation. Les mobilités suscitent aussi des tensions, comme les violences xénophobes de mai 2008 (62 morts). Conclusion : les mobilités renforcent un centre sud-africain et relient la région au monde, mais elles accentuent aussi des déséquilibres et des tensions. (1)

Attention — Chaque partie doit contenir au moins un exemple localisé et daté : une réponse organisée sans exemple précis ne dépasse pas la moyenne.